

Atlas Mayer 1830. La mise en couleurs révèle la structure bocagère du territoire, avec ses chemins bordés de haies et de lignes d'arbres.

Aujourd'hui encore, Meyrin conserve quelques chemins à la forme traditionnelle, aux tracés souples s'accordant à la topographie, accompagnés de haies et d'arbres (chemins de Maisonnex dessous et du Roussillon) (photos ViaStoria)



I. HISTOIRE ET PATRIMOINE

Le projet d'aménagement doit s'ancrer dans l'histoire ancienne et récente de Meyrin et s'efforcer de préserver et mettre en valeur les caractères hérités de cette histoire.

Le site des Vergers à Meyrin est riche du long passé de la commune.

A la croisée de l'urbain et du rural, il est défini par un ensemble de qualités particulières qui doivent aider à construire le projet de futur quartier.

1760 - 1850

Parcelle et affectations

Meyrin est un territoire essentiellement rural, comme le révèle de façon saisissante la carte de 1817 (page de gauche). On notera:

- la plus grande partie des parcelles occupée par des champs,
- quelques forêts,
- près du village, sur les pentes, vignes et hutins,
- des vergers et, près des maisons, des jardins,
- en vert, les pâturages ou communs,
- une importante présence de l'eau, avec les marais dans la cuvette du nant d'Avril; c'est là qu'on trouve les cheneviers ou cultures de chanvre,
- la structure bocagère, avec ses parcelles encloses formant des chambres paysagères et ses chemins bordés d'arbres et de haies.

Réseau

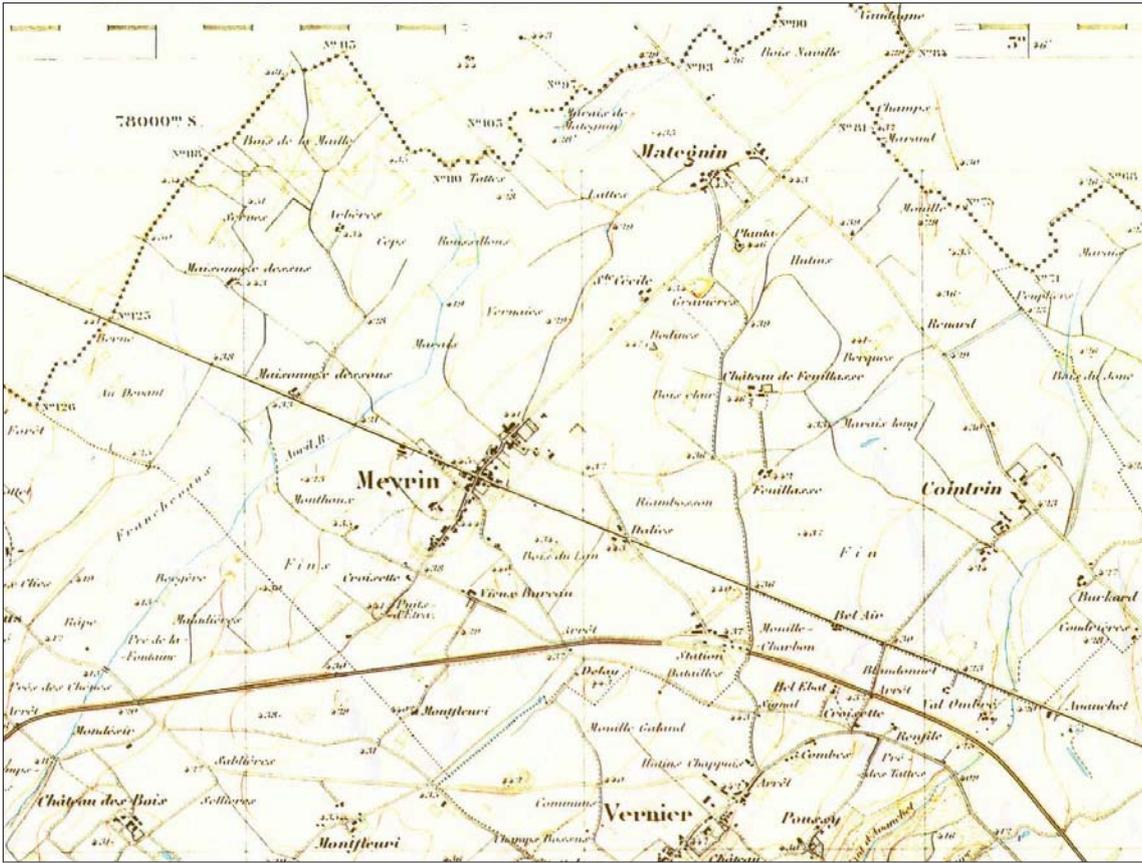
Deux systèmes et deux géométries se superposent, encore aujourd'hui:

- le réseau en majeur, avec la route royale de Genève à Lyon, l'élément le plus marquant de la carte et sans nul doute du paysage,
- le réseau en mineur, qui a façonné le territoire depuis des siècles, et qui participe de la structure bocagère traditionnelle.

Bâti

Le village de Meyrin s'établit de part et d'autre de l'axe Vaudagne - Virginio-Malnati:

- l'orientation est bien marquée, même si on constate une amorce d'extension le long de la grand-route,
- formée de mas ruraux traditionnels organisés autour d'un espace de cour, la structure ancienne est largement conservée.



Détail de l'Atlas topographique de la Suisse.

En haut, édition 1900

En bas, édition 1946





Photo 1: l'église St-Julien inaugurée en 1840
 Photo 2: l'avenue de Vaudagne autrefois
 Photo 3: la gare de Meyrin
 Photo 4: les marais acquièrent une fonction récréative avec le premier «étang de patinage» aménagé durant l'hiver 1889-1890.

1850 - 1900

En 1850, la commune compte 597 habitants, en 1900 856.

Parcellaire -Affectations

Pas de changements majeurs par rapport à la période précédente.

Réseau

L'événement majeur qui marque le territoire durant la seconde moitié du XIXe siècle est l'ouverture de la ligne ferroviaire Genève - Lyon, avec une halte de roulage à Meyrin et une gare à Vernier - Meyrin.

Cette ligne stimule l'industrialisation et le développement du bâti.

A noter aussi l'amorce de la future avenue de Mategnin.

Bâti

Il se développe par extension des noyaux existants, mais aussi le long de la route de Meyrin, avec une amorce de la structure en croix, le long des voies conduisant à la gare, autour du carrefour des Italies, à Sainte-Cécile.

1900 -1950

La population a plus que doublé en 50 ans, passant à 1325 habitants en 1920 et 2063 en 1950.

Parcellaire et affectations

A l'échelle de la commune, aux deux extrémités est et ouest, deux grands faits:

- l'installation de l'aéroport à Cointrin, qui provoque l'arasement de la colline du Renard et rompt la continuité spatiale entre Cointrin et Mategnin;
- au nord-ouest, l'assainissement des marais, avec la canalisation du nant d'Avril, en 1921-1923, le remaniement parcellaire et la nouvelle trame géométrique de chemins.

Réseau

Rectification des chemins dans la zone des marais. Création de l'avenue Louis-Rendu. Rectification de nombreuses routes et chemins, en particulier l'avenue de Mategnin, qui prend sa forme moderne et continue. Renforcement de l'axe de la Golette

Bâti

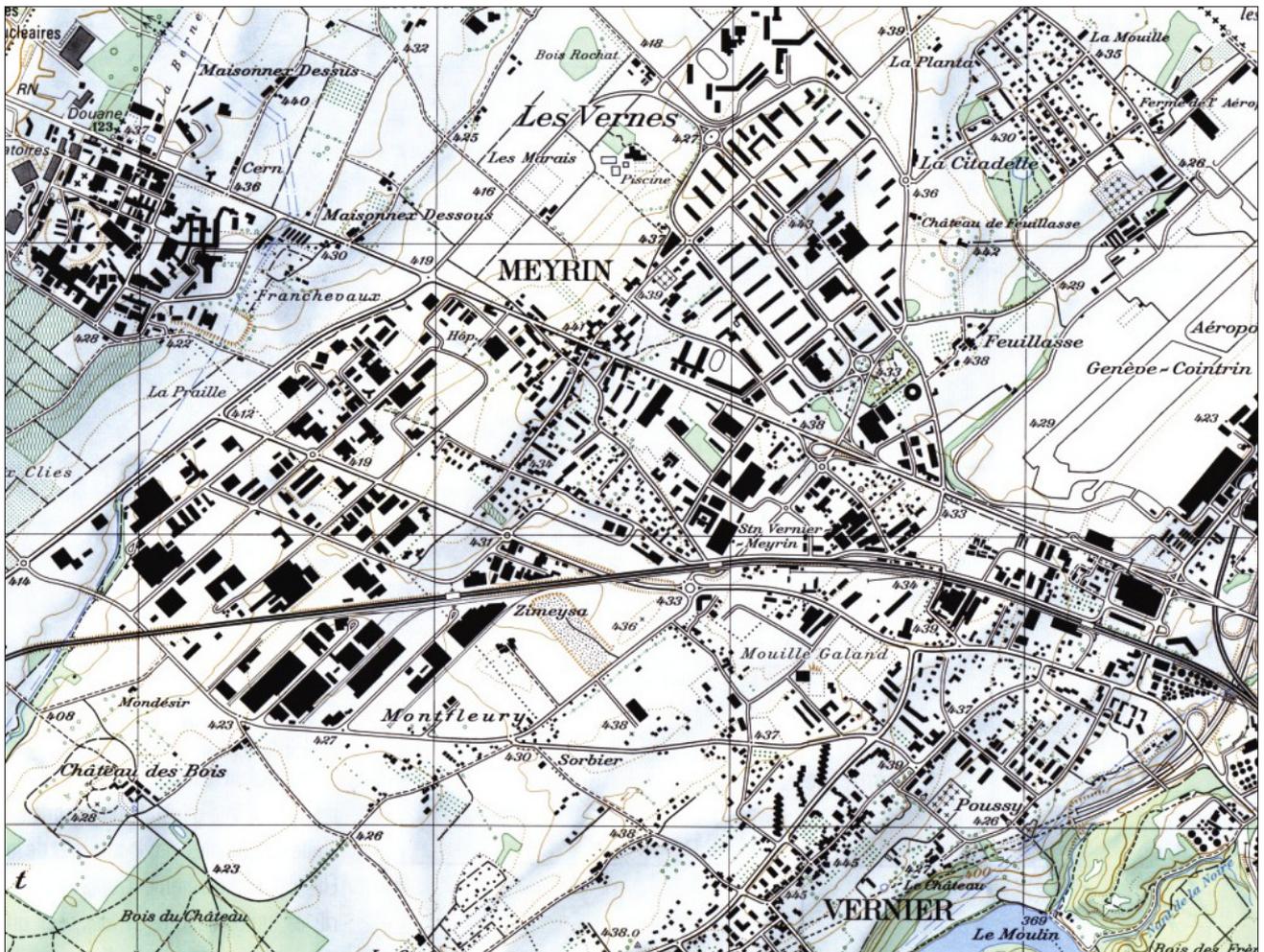
Les habitants supplémentaires s'installent de façon plutôt diffuse sur le territoire de la commune, avec une extension du village dans les deux directions.



1950



1985



Détail de la carte nationale suisse, échelle 1:2500, édition 2000

1950 - 2003

En 50 ans, la population passe de 2063 à 20'307 habitants, dont 75% (env. 15'000) résident dans Cité Meyrin. Ce site de la commune comptait à peine 100 habitants en 1960.

Parcellaire et affectations

Le territoire communal se transforme complètement entre 1960 et 2000:

- l'aéroport international de Genève est devenu une importante plateforme aérienne, entraînant l'urbanisation de toute la région de Cointrin;
- le long de l'axe historique de la route de Meyrin se succèdent les zones industrielles de Riantbosson, du Bois-du-Lan (ZODIM) et de Meyrin-Satigny (ZIMEYSA), au-delà desquelles s'est développé le complexe du CERN, de renommée mondiale;
- au centre de gravité de la commune, sur le plateau agricole des Boudines et la combe de Champs-Fréchets, au nord-est du village, la cité satellite de Meyrin est réalisée à partir de 1960, et comptera, 25 ans plus tard, 15'000 habitants.

Réseau

Pour desservir cette région de 20'000 habitants et 25'000 emplois, le réseau viaire est largement recomposé, sauf dans la région de Maisonnex, demeurée agricole. Quelques chemins anciens changent de statut, comme l'avenue de Vaudagne. Dans le domaine des liaisons régionales ou extra-régionales, on trouve:

- l'ouverture de l'autoroute de contournement en 1993, au sud de l'aéroport;
- la création de la route du Mandement, le long du Nant d'Avril canalisé, pour accéder à la ZIMEYSA;
- l'avenue Louis-Rendu, dans le prolongement de la route du Mandement, en direction de Mategnin et Ferney, qui décharge l'avenue de Vaudagne.

Bâti

On peut distinguer cinq pôles d'urbanisation durant la période 1950-2000:

- la réalisation de Cité Meyrin, conçue selon les critères de la 3e zone de développement;
- la zone industrielle qui forme un système fonctionnel desservi uniquement par route et caractérisé par une utilisation extensive du territoire à disposition;

- l'implantation nébuleuse du CERN, dont les laboratoires sont distribués de part et d'autre de la frontière nationale, exemple encore rare d'un complexe transfrontalier;
- l'aéroport qui prend tout son essor avec la construction de très grands hangars, de plusieurs aérogares, de bâtiments d'appui et d'ateliers;
- le long du chemin du Vieux-Bureau et au-delà du bois de la Citadelle, les lotissements de villas s'agrandissent.

De Meyrin-Village à Meyrin-Cité

Le village de Meyrin, la Cité et le Centre sportif communal de Bois-Carré forment avec le site rural de Maisonnex, l'environnement immédiat du périmètre des Vergers. Cette proximité engage à examiner les grandes étapes du développement de la cité satellite à côté du village. Présentes à chaque étape, deux constantes s'affirment:

- la campagne, zone agricole et pénétrante de verdure, se rétrécit inexorablement;
- les grands projets se juxtaposent les uns après les autres sans vision d'aménagement à long terme: Cité, ZIMEYSA, Champs-Fréchets, Centre sportif, ZODIM, etc.

En 1960

Le village et ses abords présentent encore une configuration rurale. On relève l'édification de nombreuses villas, le long du chemin de la Golette, de l'école primaire à l'avenue de Vaudagne (M. Braillard arch. 1949) et, au sud-est du village, de quelques immeubles de logements.

Le liseré rouge figure le périmètre de la future cité satellite, déclassé en 1958 en 3e zone de développement.

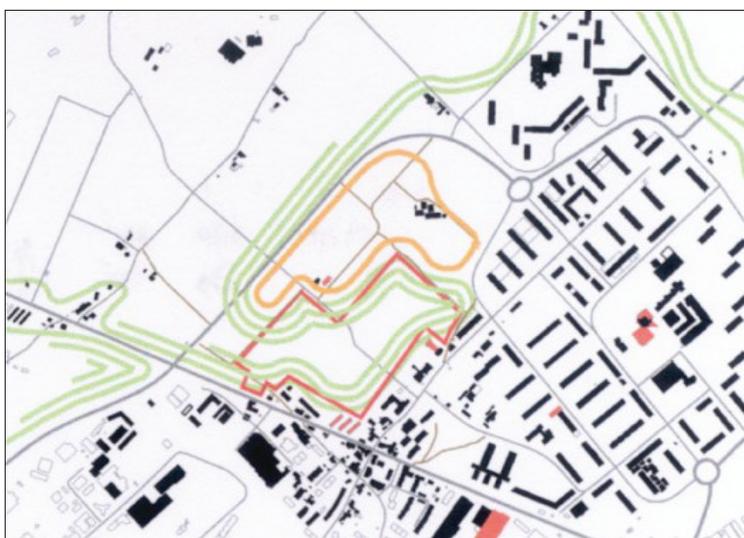


En 1972

Les immeubles de la Cité sont presque entièrement réalisés, complétés tardivement par des équipements scolaires - plusieurs écoles primaires et un cycle d'orientation - et par une nouvelle mairie. 12'000 habitants peuplent cet ensemble, dont les bâtiments figurés en rouge sont disposés avec régularité sur un tapis de verdure, selon les canons urbanistiques alors à la mode.

Le liseré inscrit au nord du plan est le périmètre du futur quartier de Champs-Fréchets.





En 1985

Champs-Frêchets, extension de Cité Meyrin, est maintenant construit, dans une démarche urbanistique fort différente de la cité initiale. Le plan-masse intègre tours et bâtiments longs, créant une suite d'espaces en tension et en détente.

Cité Meyrin compte 15'000 habitants, son pic démographique. La poche du Centre sportif de Bois-Carré, qui s'étend le long de l'avenue Louis-Rendu, en orange sur le plan, manifeste une présence territoriale importante. De la vision 1960 d'une cité satellite enclavée dans la campagne, on est passé à un grand ensemble soudé à l'agglomération genevoise.

En 2003

Cité Meyrin, y compris Champs-Frêchets, a perdu 1000 habitants depuis 1985. Vieillesse de la population, décohobitation des enfants, perte d'attractivité, désuétude de certains immeubles. Le centre culturel Foru-Meyrin est la seule construction importante depuis une décennie.

Le périmètre des Vergers (liseré rouge) est inscrit depuis 2001 dans le Plan directeur cantonal comme site destiné à l'édification d'un quartier de logement.

En 2010

L'urbanisation du périmètre des Vergers est réalisé. Quelle évolution à l'horizon 2020?

La pénétrante de verdure, la zone agricole et son caractère rural à l'ouest de l'avenue Louis-Rendu, sont-ils préservés ou, au contraire, l'urbanisation va-t-elle continuer à s'étendre?

